

BOLLÈNE / SOCATRI

Le nucléaire "discrédité"



La CGT pointe des dysfonctionnements "maintes fois dénoncés". Le DL / J.-L. PRADELLE

Après la fuite d'uranium à la Socatri, des questions attendent toujours des réponses. P. 4

FUITE D'URANIUM AU TRICASTIN

Les organisations syndicales dénoncent

"une logique des profits suicidaire"

Les enquêtes sur l'incident qui s'est produit la semaine dernière à l'usine Socatri de Bollène, se poursuivent.

Au plan technique, on attend toujours de connaître avec précision les détails de l'incroyable concours de circonstances qui a abouti au débordement d'une cuve d'une station de traitement des effluents industriels, de 30 m³ d'une solution chargée d'uranium : pourquoi, par exemple, la vanne est-elle restée ouverte ? Comment est-il possible qu'une simple étourderie ou avarie, puisse avoir de telles conséquences dans un contexte aussi délicat d'une unité où sont manipulées chaque jour des tonnes d'effluents liquides nucléaires et chimiques ?



Les enquêtes sur l'accident qui s'est produit la semaine dernière à l'usine Socatri de Bollène, se poursuivent (DL 15/07/2008)

Vieux réflexe pavlovien ?

Au plan de l'alerte des collectivités locales et des populations, là aussi des éclaircissements s'imposent. Est-il normal que l'Autorité de sûreté nucléaire ait été avertie huit heures après l'incident ? Que les mairies n'aient appris la nouvelle qu'après 13 heures ? Les leçons du passé ont-elles été réellement tirées ou le syndrome Tchernobyl et les mensonges d'État "pour ne pas affoler les gens" ont-ils refait surface tel un vieux réflexe pavlovien ? De quoi alimenter les soupçons et nourrir bien des doutes.

« Cette nouvelle dérive n'est que le résultat de la politique du groupe Areva », a réagi le syndicat CGT du personnel des mines et de l'énergie. Il ne s'agit pas, pour lui, d'un événement isolé « mais bien la continuité de multiples dysfonctionnements maintes fois dénoncés » en particulier en CHSCT.

La CGT très inquiète pour GB2

Cet incident, « qui jette le discrédit sur toute l'industrie nucléaire » serait donc la conséquence « de la politique suicidaire du groupe Areva et de sa présidente Anne Lauvergeon qui clame que le nucléaire est une industrie comme les autres. »

Pour le Parti communiste, « la sous-traitance, l'externalisation et la privatisation de plus en plus de services et d'activités ne sont pas acceptables car elles répondent à des logiques de profits » au détriment des conditions de travail et de sécurité. Et Areva « se comporte comme une entreprise de grande distribution en maltraitant ses salariés et ses sous-traitants. »

La CGT s'avoue également « très inquiète sur les conditions d'exploitation de la future usine GB2 » en cours de construction à... Bollène.